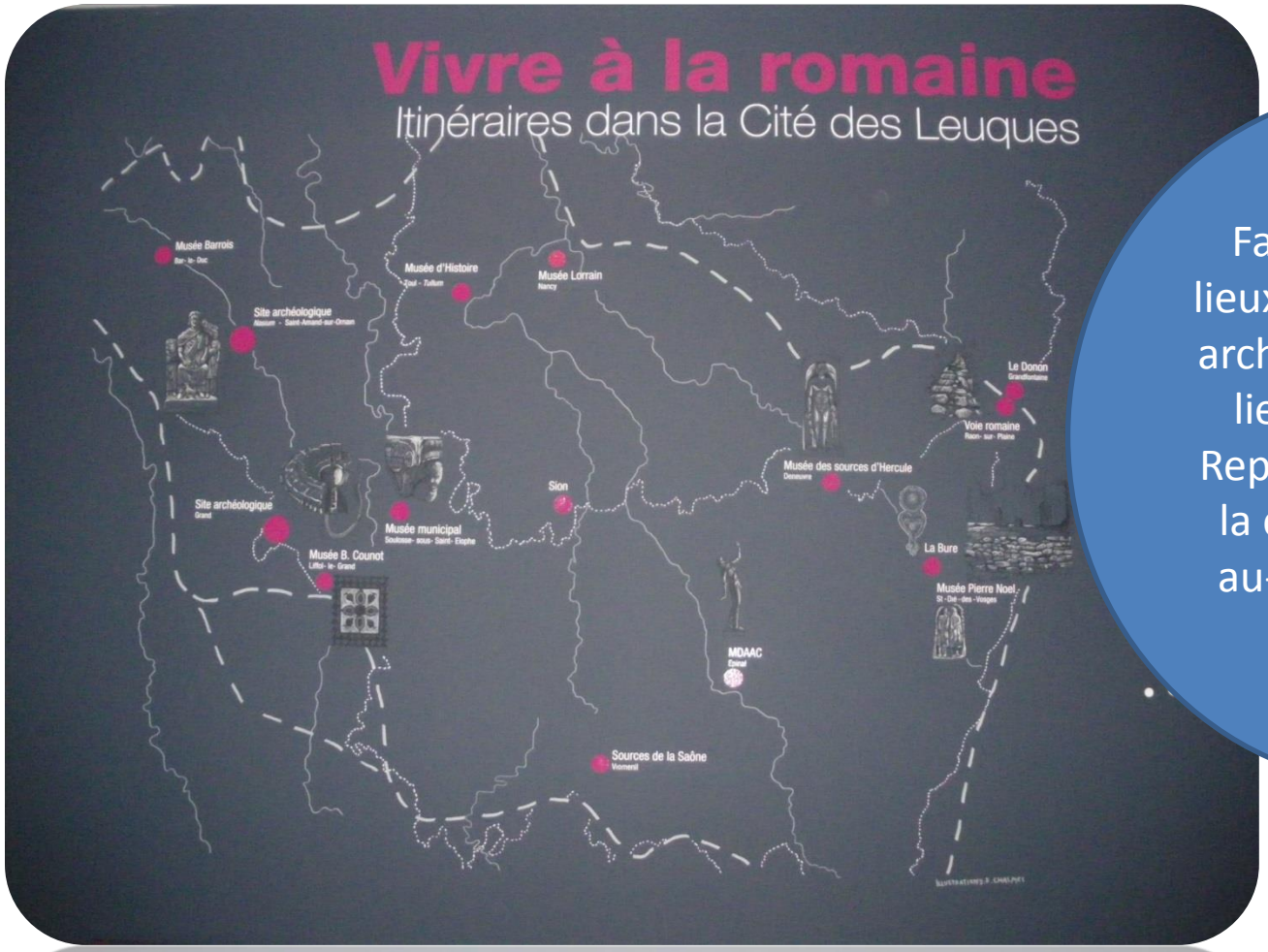
VIVRE A LA ROMAINE
L'ESPACE PEDAGOGIQUE

Le musée propose un espace pédagogique à disposition des enseignants et de leurs élèves . Il aborde plusieurs thématiques en relation avec l'espace d'exposition.

1-La localisation des lieux de **découvertes archéologiques**
2-Les plans de **la villa** de la Fontainotte
3-L' **espace de réception** de la domus et **ses décors**
4-La **salle d'apparat** de la domus: **mobilier et décors**
5-Les modes de **chauffage**
6-La **table** romaine
7-Le **vêtement**
8-Le support d'**écriture**
9-Les **expressions** latines
et l'agenda
10-Les **ordres architecturaux**

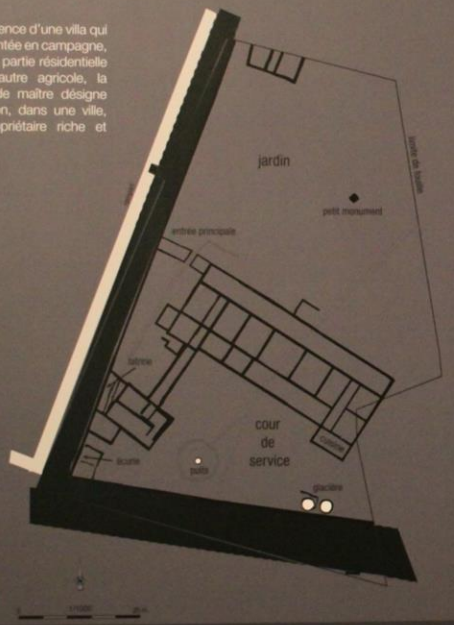
1-La carte des Vosges



Faire observer les lieux des découvertes archéologiques et les lieux d'exposition
Repérer l'étendue de la cité des Leuques au-delà des Vosges actuelles.

2-Le plan de la villa de la Fontainotte

À la différence d'une villa qui est implantée en campagne, avec une partie résidentielle et une autre agricole, la maison de maître désigne l'habitation, dans une ville, d'un propriétaire riche et influent.



Plan général de la *domus* de la Fontainotte à Grand

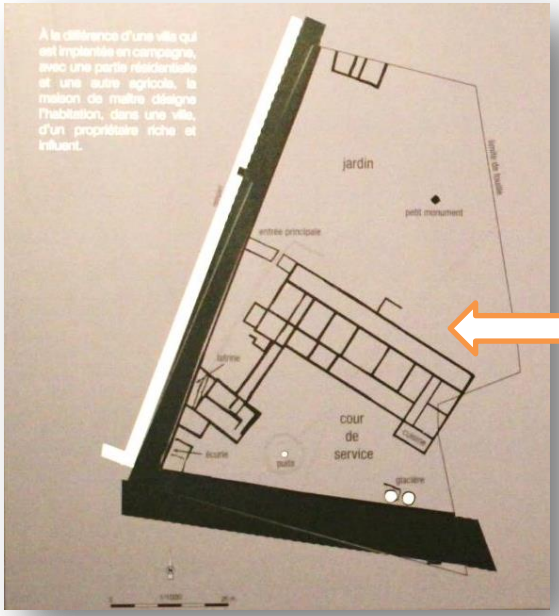
Cette maison de maître a été fouillée en 2011, par une équipe de l'Inrap, sous la direction de Michiel Gazenbeek, dans le cadre d'un projet d'aménagement de la commune de Grand.

Photographie aérienne de la *domus* de la Fontainotte à Grand © Fly-pixel / Inrap

Les fonctions des différentes pièces de la *domus* de la Fontainotte à Grand

Le bon état de conservation des sols et des peintures murales de cette *domus* permet d'en déduire la fonction.

La villa de la Fontainotte se situait à **Grand** sur une propriété urbaine d'un peu moins d'un hectare. Elle s'organisait autour d'une bâtisse de 45 mètres de long sur 17 de large, soit plus de 700 mètres carrés. Cette **maison de maître** construite vers 100 de notre ère a été habitée environ 150 ans. Sans étage, elle se compose d'une **enfilade de 7 pièces** communiquant avec **une galerie** surplombant un vaste **jardin** d'agrément au nord. Le maître de maison y circulait d'une chambre à l'autre, tout en profitant de la vue sur le jardin. **La cour et les bâtiment de service** au sud constituent **le lieu de travail des serviteurs** du maître. Cet espace de service comprend une cuisine, une écurie, des latrines collectives, un puits et deux glacières. Cette galerie sud n'a aucune communication avec les autres pièces et correspond à **l'espace de vie des domestiques**. La hauteur sous plafond, important marqueur social, est également plus basse que dans le reste de la maison. Les décors y sont moins raffinés.



Faire repérer l'espace central et ses pièces en enfilade, la galerie nord ouverte sur le jardin et la galerie sud contenant les espaces de service.

3-L'espace de réception et ses décors

Les archéologues ont pu déduire la fonction des pièces de la domus grâce au bon état de conservation des sols et des peintures murales.
Le sobre **décor** architecturé sur fond blanc de cette petite pièce ouverte sur l'espace de réception sert de support à une **mégalographie** qui occupe quasiment tout le mur du fond. Le thème habituel de ces grandes scènes où les personnages sont représentés grandeur nature ou presque est souvent **mythologique**.

La scène présentée n'est qu'une évocation car le thème n' a pas encore pu être identifié. Le corps partiellement conservé d'un petit amour ainsi qu'un pied, un torse, un coude ou encore une tête d'animal ont seuls pu être retrouvés dans l'effondrement des enduits du mur.

Faire observer sur le plan l'emplacement de la salle de réception dans la domus.
Faire remarquer le travail de reconstitution des archéologues à partir de fragments d'enduits (parties cernées de noir sur le mur)

4-La salle d'apparat : mobilier et décors

La **salle d'apparat** est dotée d'un **décor** très ostentatoire en **stuc** et **enduits peints imitant des marbres** provenant d'Egypte, de Tunisie et de Grèce *(marbres visibles dans la salle chaude de l'espace d'exposition)*. Il témoignait de la **richesse du maître** de maison.
Des tapisseries et des boiseries complétaient très probablement ce décor mural.

Le mobilier est composé de lits à balustre appelé tout comme la pièce **triclinium** (ils vont d'ordinaire par 3). Ils servaient à **s'allonger pour le repas**.

Un **guéridon** et un **fauteuil en rotin** complètent cet ensemble.

Faire remarquer le riche décor de cet pièce, évoquer le déroulement du repas qui se prend allongé, tout au long de la succession des plats lors des banquets.

5-Les modes de chauffage: cheminées, brasero, hypocauste

Dans certaines pièces de la domus des **cheminées** ou des **braseros** sont installés.
L'une des salles de réception fait figure d'exception avec un chauffage par le sol et les murs. Il s'agit d'un système à **hypocauste** où l'air chaud circule sous le sol suspendu sur pilettes (la suspensura) et le long des murs par des briques creuses, des tubuli. La chaleur est générée par un foyer, le praefurnium, alimenté en bois depuis une chaufferie voutée en sous-sol. Cette méthode de chauffe antique est très consommatrice de bois ce qui explique sans doute pourquoi son utilisation était réservée à l'une des salles de réception.
(Voir panneaux dans l'espace d'exposition).

Inventorier et expliquer les différents modes de chauffage et faire repérer sur le plan la pièce chauffée par l'hypocauste

6-La table

La quantité et la qualité de la vaisselle variaient en fonction de la **situation sociale** du maître de maison. Le plus souvent les Gallo-romains cuisinaient et mangeaient dans de la vaisselle en **terre cuite**, moins couteuse que la vaisselle en **fer ou en bronze**.

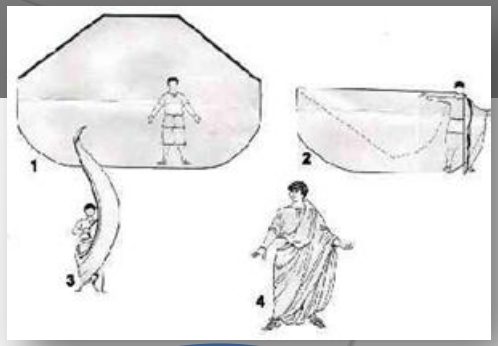
On distingue plusieurs types de vaisselle en rapport à sa fonction. Ainsi distingue-t-on **la vaisselle de table**, destinée à manger et à boire de **la vaisselle culinaire** destinée à la préparation des repas.

Sur cette table on peut trouver de la vaisselle en terre cuite, en métal et en verre.

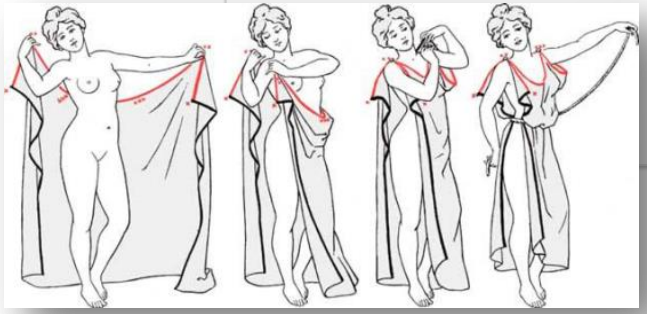
Faire observer aux élèves les différents matériaux utilisés dans la fabrication de la vaisselle, les aliments consommés par les gallo-romains (*voir les céréales dans l'espace d'exposition*) les lampes à huile servant à l'éclairage

7-Le vêtement

Au temps des Romains , le vêtement de base était **la toge**, toga et **la tunique**, tunica. A l'origine la toge, qui se portait sur la tunique courte chez les hommes, était en laine. Puis au fil du temps, les romains la confectionnaient en soie. Cependant selon le **statut social** (empereurs, princesses, citoyens, esclaves…) la façon de porter la toge, sa couleur, sa matière était différente. Les femmes portaient une tunique longue , et mettaient par- dessus **la stola** , qui était une grande robe qui arrivait jusqu'aux chevilles. La stola était resserrée à la taille par **une ceinture ou une corde**. Elles mettaient dessus **la palla** une sorte de très grand châle en tissu. En public ou pour se protéger du soleil, on pouvait mettre une partie de la palla sur sa tête. Les hommes portaient sous la tunique **des braies** (pantalons).



Des pans de tissus et des fibules sont à disposition afin que les élèves portent tuniques et toges (mode d'emploi fourni en salle)



Comment porter la toge?

La toge est très grande , elle fait 3 fois la taille de celui qui la porte ! Les hommes faisaient passer leur toge sous l'aisselle droite, puis ils la rejetaient par-dessus l'épaule gauche, afin de laisser le bras droit libre pour faire des mouvements. Le bras gauche restait toujours tendu pour tenir la toge, et ne pas la laisser traîner par- terre.

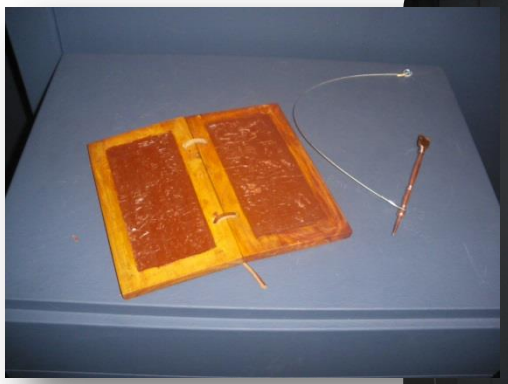
Comment mettre la tunique ?

La femme porte une tunique de lin ou de laine pourvue de manches longues. De couleur blanche, elle est souvent portée sans rien d'autre. Elle est resserrée à la taille par une ceinture ou des rubans qui la font blouser. Elle est tenue sur les épaules grâce à une fibule.

8-Le support d'écriture chez les romains: tablettes de cire et styles

Les tablettes de cire (en latin **tabulæ**, planches) sont des supports d'écriture **effaçables et réutilisables** formées **d'une plaquette en bois** le plus souvent d'environ 10 à 40 cm de long sur quelques centimètres de largeur et quelques millimètres d'épaisseur. Elle est évidée sur presque toute sa surface en conservant un rebord de quelques millimètres qui fait cadre. De **la cire** est coulée dans la partie creuse puis lissée. L'écriture se fait en **gravant les caractères** sur la cire à l'aide de l'extrémité pointue d'un instrument appelé **style** (aujourd'hui plus fréquemment appelé stylet). Ils peuvent être effacés en lissant la cire avec l'autre extrémité, plate, du style, après l'avoir ramollie. La cire est très souvent teinte pour obtenir une surface d'écriture sombre sur laquelle les incisions faites par le style seront plus visibles à la lumière.

Des tablettes de cire et des styles sont à disposition des élèves afin qu'ils puissent écrire (une inscription latine notée sur le mur par exemple) Evoquer la fresque de Pompei où il était d'usage de se faire représenter avec une tablette, signe de richesse.



Ne pas appuyer trop fort sur les tablettes…

9-Les inscriptions latines : expressions et agenda

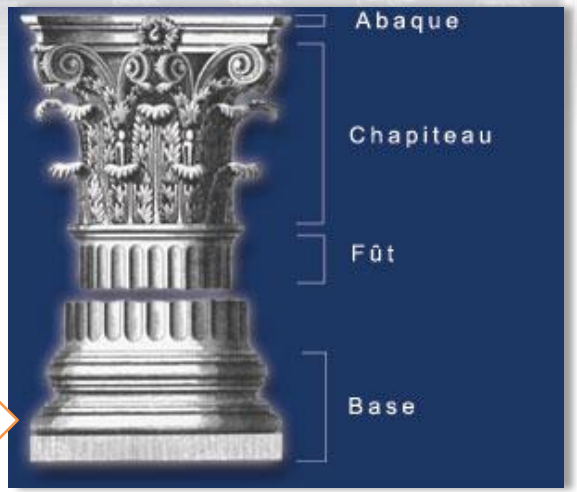
Sur les murs figurent des inscriptions tels que des **expressions latine** connues ou encore **les jours de la semaine et les mois de l'année** *(voir livret d'activités de l'élève)*

Faire observer et traduire les expressions, évoquer le calendrier romain

10-Les ordres architecturaux des colonnes

Sur les murs figurent des dessins du système des **ordres** tel qu'il a été fixé par les théoriciens de la Renaissance:
-Toscan
-Dorique
-Ionique
-Corinthien
-Composite

Faire observer les différents ordres et noter les points communs et les différences. Faire faire un schéma. Faire repérer l'ordre correspondant à la colonne de la salle d'exposition.



Ne figure pas dans l'espace d'exposition